

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA GESTION
TOUTES SPÉCIALITÉS

SECOND GROUPE D'ÉPREUVES

Session 2007

ÉPREUVE ORALE D'ÉCONOMIE – DROIT

Temps de préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 20 minutes

Aucun document n'est autorisé. Les calculatrices sont interdites.

Sujet n° 7EDT05

A partir du document fourni en annexe, vous traiterez les questions qui suivent :

- 1- Analysez l'évolution des échanges commerciaux dans le monde en 2005.
- 2- Présentez le poids relatif des grandes zones économiques dans le commerce mondial.
- 3- Analysez le lien entre le commerce extérieur et la croissance économique chinoise.
- 4- En quoi l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) joue-t-elle un rôle fondamental dans l'organisation des échanges ?

ANNEXE

Le commerce mondial progresse moins vite

<http://www.lefigaro.fr/eco/> par Aude Marcovitch Publié le 09 novembre 2006

Les échanges commerciaux dans le monde ont continué d'augmenter l'année dernière, à un rythme cependant moins élevé qu'en 2004, du fait du ralentissement de l'activité économique en Europe et aux États-Unis et du coût exponentiel des transports dus à la hausse des prix du pétrole.

Mais de l'Europe à l'Asie, l'Afrique ou l'Amérique latine, toutes les grandes zones économiques du monde ont enregistré une plus grande ouverture aux autres : la part du commerce international dans les économies de chaque zone s'est accrue, traduisant la poursuite du mouvement de mondialisation des échanges, selon le rapport annuel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur les échanges de biens et services pour l'année 2005. Les exportations mondiales ont progressé de 6 % l'an dernier, un rythme plus rapide que la croissance mondiale elle-même (de l'ordre de 5 %) mais en net ralentissement par rapport aux 11 % environ enregistrés l'année précédente.

En terme régional, l'Europe totalise 43 % des importations et des exportations mondiales et confirme son premier rang. Elle est suivie de l'Asie avec 27,4 % des exportations et 24,7 % des importations. À noter que la Chine responsable à elle seule de 7,5 % des exportations mondiales et de 6,3 % des importations, est devenue la troisième puissance commerçante du monde. Selon l'OMC, elle devrait se hisser au deuxième rang mondial en 2007.

Le rapport de l'OMC pointe également le déséquilibre impressionnant des échanges commerciaux des États-Unis, qui totalisent 8,9 % des exportations mondiales mais absorbent 16,5 % des importations. Très loin derrière, l'Afrique totalise 2,9 % des exportations mondiales et l'Amérique du sud 3,5 %.

Sur quoi porte le commerce mondial ? Des produits manufacturés pour 72 %, avec, en tête de liste, des ordinateurs, des équipements de télécommunication, des machines, des biens d'équipement et des voitures. En 2005, la part des carburants dans les échanges s'est élevée à 17 %, un chiffre en hausse de 36 % en raison de la flambée des cours du pétrole. Celle-ci a d'ailleurs largement influencé le commerce international et donné un coup de fouet aux pays exportateurs de brut, en Afrique, au Moyen-Orient ou en Russie. Grâce à leurs exportations de carburants, 26 économies africaines enregistrent 5 % de croissance, dont le Nigeria, l'Angola et le Tchad.

Si le partenaire privilégié du continent noir reste l'Europe, sa part de marché décroît au profit des États-Unis et de l'Asie. Les exportations africaines vers l'Amérique du nord enregistrent une augmentation record de 41 %, alors que la hausse est de 20 % en direction de l'Asie. Selon les statistiques fournies par les douanes chinoises, les importations en provenance d'Afrique ont été multipliées par quatre entre 2002 et 2005.

Parallèlement, les exportations chinoises ont triplé dans la même période. La tendance s'est poursuivie au cours des six premiers mois de 2006, avec une hausse de 30 % des exportations chinoises couplées à l'augmentation de 50 % de biens provenant d'Afrique. Pétrole brut et autres minerais dans un sens, machines et installations pour le transport dans l'autre, les activités économiques entre les partenaires sont clairement focalisés sur l'exploitation du riche sous-sol africain. De la même manière, les pays du Moyen-Orient ou la Russie ont profité de la hausse des prix du pétrole en engrangeant une augmentation de 35 % de leurs exportations, soit plus de deux fois le niveau atteint trois ans auparavant.